# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73.

NOUVELLE-ORLEANS : MARDI MATIN, 3 OCTOBRE 1876. 30me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS,
MARDI MATIN, 3 OCTOBRE.


## Candidatures démocratiques 1876

POUR PRÉSIDENT
DES ÉTATS-UNIS,
**SAMUEL J. TILDEN,**
DE NEW-YORK.

POUR VICE-PRÉSIDENT,
**THOS. A. HENDRICKS,**
DE L'INDIANA.

POUR GOUVERNEUR DE LA LOUISIANE,
GÉNÉRAL FRANK T. NICHOLLS,
D'ASSOMPTION.

POUR LIEUTENANT GOUVERNEUR,
HONORABLE L. A. WILTZ,
D'ORLÉANS.

POUR AVOCAT-GÉNÉRAL,
H. N. OGDEN,
D'ORLÉANS.

POUR SECRÉTAIRE D'ÉTAT,
W. A. STRONG,
DE WINN.

POUR AUDITEUR,
ALLEN JUMEL,
D'IBERVILLE.

POUR SURINTENDANT DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE,
R. M. LUSHER,
D'ORLÉANS.


VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Par Placide J. Spear, au No 101 de la rue du Douane, entre Bourbon et Dauphine—grande vente de meubles.

Par Vincent & Co., aux Nos 42 et 44 de la rue Dauphine—marchandises sèches, lingerie, jupes, feutre fantaisie.

Par Hoffman, Marks & Co., aux magasins No. 213, 215 et 217 de la rue Vieille Levée—habillements, lingerie, chapeaux, casquettes, parapluies, malles, &c.

SPECTACLES.

Mardi 3 octobre 1876.
ACADÉMIE DE MUSIQUE — Ministrel Haverly.


## Le mouvement dit des Indépendants.

La liste des candidatures de paroisse, adoptée par la convention du parti démocrate-conservateur, contient quelques noms qui ont causé un assez vif mécontentement pour qu'on ait cru un moment que des candidatures rivales indépendantes pourraient se produire. Cependant, nous n'avons pas entendu dire que dans le parti même, aucune suite ait été donnée à ces projets. Le seul désaccord que nous ayons à constater quant à présent porte sur les candidats à la Chambre des représentants dans quelques wards.

Dans le second et dans le troisième ward, chaque faction rivale a ses candidats distincts et si elles ne parviennent pas à s'entendre, il est à craindre que cette division ne fasse passer quelques radicaux.

Dans le cinquième ward, une réunion générale des électeurs démocrates-conservateurs doit être convoquée pour réviser les choix faits par les délégués admis, choix qui paraissaient avoir mécontenté même le club des Workingmen.

Il est à présumer que deux ou trois noms de la liste démocrate-conservatrice seront biffés par un nombre plus ou moins considérable d'électeurs, mais cela n'affectera pas l'ensemble de la liste qui passera très probablement à une forte majorité.

Le danger d'une scission dans les rangs du parti démocrate-conservateur paraît écarté.

Le mouvement soi-disant indépendant commencé pour la formation d'une liste rivale de candidatures nous est tout simplement une tentative de la part de l'association dite " Southern Republican " pour essayer d'attraper quelques emplois.

Autant que nous en pouvons juger, le plan était de profiter du mécontement général pour mettre en avant une liste sur laquelle on eût fait figurer quelques noms de citoyens honorables et populaires, tandis que les organisateurs du mouvement se seraient partagés tous les autres emplois.

La première condition de succès de la combinaison était que la liste démocratique fût assez mauvaise pour exciter une réprobation générale. Cette condition a fait défaut, car la majorité des choix faits par la Convention ont été considérés comme plus satisfaisants qu'on ne l'avait espéré. On avait compté aussi sur le concours des candidats battus, or quel que soit le désappointement de ceux-ci, ils ne sont pas disposés à violer l'engagement qu'ils ont pris de ne pas soutenir d'autre liste et à se compromettre vis-à-vis de leur parti pour se lancer dans une combinaison qui présente fort peu de chances de réussite.

Il est résulté de là que lorsque les soi-disant indépendants se sont réunis vendredi dernier, ils se sont trouvés réduits aux membres déjà connus du " Southern Association " et de la société de " Workingmen " présidés par M. Granzin et qui paraît être qu'une secte socialiste peu influente.

Cette réunion n'est ajournée à mardi soir après avoir résolu de former une nouvelle liste de candidatures dite du peuple, qui serait une liste démocratique et composée de citoyens appartenant à la meilleure classe.

Il n'y a encore là qu'un projet en l'air. La première difficulté pour passer de la théorie à la pratique est de trouver des citoyens appartenant à la meilleure classe disposés à se prêter à la combinaison des " Southern Republicans. " Personne ne conteste que la liste démocratique pourrait être révisée avantageusement par la substitution de cinq ou six noms nouveaux à autant de ceux qui y figurent. Mais il n'est pas à supposer que l'ambition des " indépendants " se borne à faire ce petit travail de révision ou d'améliorations uniquement dans l'intérêt de la communauté.

Or, s'ils veulent refaire une liste complète afin d'y trouver place eux-mêmes, les moteurs ne pourront enlever à cette liste un caractère positif d'opposition à la démocratie et c'est principalement sur les votants républicains qu'ils devront compter pour la soutenir.

Quel que soit le soin qu'ils apportent à la confection de leur liste, ils ne sauraient en exclure un certain nombre de politiciens plus ou moins compromis dans un camp ou dans l'autre, et nous pouvons à peu près affirmer à l'avance que leur liste prise dans son ensemble sera beaucoup moins satisfaisante que celle qui est l'œuvre de la dernière Convention.

Un de nos confrères mieux que les organisateurs du mouvement sont déjà découragés de qu'ils ont résolu d'attendre le résultat des élections du 10 dans l'Ohio et l'Indiana, avant de pousser plus loin leur entreprise. Nous devons donc attendre jusqu'à pour savoir à quoi nous en tenir sur la portée du mouvement, mais nous pensons qu'il disparaîtra ou qu'il prendra un caractère indubitablement républicain.

MORT D'UN SÉNATEUR FRANÇAIS.—Le nom du sénateur Lintimiate français, dont le télégraphe a annoncé la mort le 22 septembre, est Limayrac, de Tarn et Garonne.

ARRIVÉE DU NOUVEAU CONSUL D'ITALIE. —Nous apprenons que le nouveau consul d'Italie, M. A. Greppi, est arrivé à la Nouvelle-Orléans. Il est descendu provisoirement à l'hôtel St-Charles.

Les radicaux n'ont pas à se féliciter du résultat de la réunion qu'ils ont eue le 30, à Alexandrie; leurs préparatifs de trois semaines ont coûté plus qu'ils n'ont rapporté. Antoine, Levisse, Kennedy et G. L. Smith ont harangué les fidèles, parmi lesquels on a remarqué, un club de cinquante-deux nègres, le seul qui soit venu écouter les discours du lieutenant-gouverneur et de ses compagnons d'infortune.

La dépêche qui nous parle du meeting, mentionne l'arrestation de Ryan, de la maison Lawrence, Ryan & Cie., de l'Ouest. Ce jeune homme est accusé d'obtenir de l'argent à l'aide de faux prétextes.

Il n'y a pas de maladies à Alexandrie. On y a reçu d'excellentes nouvelles de la récolte de coton.

L'assemblée qui a eu lieu, le 30 septembre, à Baton-Rouge, est une des plus importantes que le parti démocrate-conservateur ait encore organisée dans les campagnes. Près de dix mille votants ont répondu à l'appel et la moitié des assistants s'est jointe au cortège qui a suivi l'immense meeting. L'ancienne capitale de l'Etat n'a jamais vu de semblable démonstration politique. Ajoutons que deux mille neuf cents citoyens de couleur marchaient avec les blancs.

On s'attend à ce qu'Est Baton Rouge donne une majorité de mille voix à Nicholls et Wiltz.

LA FIÈVRE JAUNE A BRUNSWICK. — Le Dr Bruns a transmis la dépêche suivante à Mr Southmayd, secrétaire de la société Howard :

Brunswick, Geo., 1er oct. 1876.—Vingt-un décès dans les trois derniers jours. Plus de cinq cents personnes blanches sont actuellement atteintes. Stone et Mandeville se portent bien et rendent de grands services. Le maire est entré en convalescence.

La population de Brunswick est de trois mille âmes, dont neuf cent personnes de couleur. Douze cents habitants blancs ont pu quitter la ville; il en reste de neuf cents à mille, dont la moitié n'a pu échapper au fléau.

LES RIGOLETS. — La goélette "Two Friends," partie de Stockton, Alabama, et chargée de bois de charpente expédiée pour la Nile-Orléans, sombra, dernièrement, dans les Rigolets; le capitaine qui, paraît-il, est un marin de beaucoup d'énergie, se jeta tout de suite à l'eau et, après plusieurs plongeons, réussit à clouer la porte de la sabine. La goélette fut remise à flot au bout de trois jours de travail constant; elle vient d'arriver ici.

Ce naufrage n'est pas le premier qui soit dû aux obstructions, dont le danger a déjà été signalé aux autorités; elles datent de la guerre et servaient de protection à la ville. Les capitaines qui naviguent dans le lac Ponchartrain vont demander au gouvernement fédéral de les faire enlever.

LE PALAIS DES MEUBLES.—Ce Palais est au coin des rues Remparts et Perdido, et occupe aussi les Nos. 84, 86, 88, 90 et 92 de la rue Perdido. C'est là que M. Jos. B. Hubbard a rassemblé tout ce que l'art de la menuiserie a inventé de plus nouveau et de plus élégant. On y voit toute espèce de meubles, les meubles utiles et indispensables comme les meubles d'ornement et de luxe pour salons, salles à manger et chambres. Les prix sont d'une modicité extrême et l'on est vraiment surpris que de tels meubles puissent être cédés à si bon marché. Nous engageons donc les personnes qui veulent en acheter à se transporter au Palais de M. Hubbard, car très certainement elles y obtiendront à bas prix ce qu'elles désirent.

ELECTIONS D'OCTOBRE.—Les premières élections d'octobre commencent aujourd'hui. Le Colorado doit élire son gouverneur et sa législature, et cette assemblée élira les trois électeurs présidentiels et les deux sénateurs du nouvel Etat au Congrès.

POUR LE SÉNAT.—La convention du 9e district sénatorial, composé des paroisses Ste-Marie et Vermilion, réunie dernièrement à Abbeville, a désigné Don Caffrey, de Ste-Marie, pour le candidat au Sénat des démocrates-conservateurs.

LA LISTE RÉPUBLICAINE DE LA PAROISSE ST-BERNARD.—La convention républicaine de la paroisse St-Bernard, reconnue par le comité central d'Etat, a fait les choix suivants : représentant, Alfred Estopinal, juge de paroisse, Lorenzo Gonzales jun, shérif, A. Marrero, recorder, Ph. Toca, greffier de district, A. B. Balcrosse; jurés de police, John Taafe, J. P. Fazande, J. O. Berton, Joe Watson, Thos. Fisher. Il est probable que les radicaux seront divisés dans cette paroisse.

NAUFRAGE D'UN SLOOP.—Vendredi dernier, le sloop Victoria No 2, a chaviré à 15 milles de Manchac. Un blanc de l'équipage s'est noyé, les deux autres matelots se sont sauvés avec un bateau de sauvetage. La cargaison est perdue. Le Victoria venait de la Nouvelle-Orléans.

PENSION PARTICULIÈRE. — Nous appelons l'attention des messieurs, à qui il conviendrait d'avoir une excellente table particulière, avec une bonne cuisine de famille, sur l'annonce publiée dans nos colonnes. La dame qui offre de prendre quatre à cinq pensionnaires en leur donnant l'usage exclusif d'une salle à manger, est des plus recommandables. Elle apporterait tous ses soins à satisfaire ses pensionnaires et à leur assurer un confort exceptionnel.

LES PARTISANS DU GREENBACK. - Nous lisons dans le *Messager franco-américain* :

La Convention des partisans du papier-monnaie, assemblée à Albany, a choisi pour candidat à la place de gouverneur M. Richard M. Griffin, rédacteur de l'*Evening Post* d'Albany, et pour candidat à la place de lieutenant-gouverneur M. Thomas Armstrong, du comté de Clinton. La Convention a adopté un programme très court, dans lequel nous lisons :

La prospérité ne peut être rendue aux affaires tant que les propriétés de tout genre ne seront pas également taxées, et par conséquent nous demandons que les obligations du gouvernement paient leur juste part des impôts.

On devrait soumettre les compagnies financières à un plan juste système de lois, afin de préserver les hommes et les marchandises des exactions qu'on leur fait subir sur les chemins de fer, et de donner des garanties plus sûres aux personnes qui confient leur argent aux caisses d'épargnes et aux compagnies d'assurance.

M. Peter Cooper, candidat du parti des greenbacks à la présidence, s'est présenté à la Convention, qui l'a accueilli avec enthousiasme, et a prononcé un discours dans lequel il s'est efforcé de prouver le tout-puissance du papier-monnaie gouvernemental pour guérir les plaies financières du pays, et a terminé en disant :

A mes amis personnels je n'ai pas besoin de dire qu'en renonçant à ma paix et à mon repos je fais le sacrifice du peu de vie dont j'avais encore à jouir. Mais au pays entier je dirai que je suis prêt à rester à la place où j'ai été appelé par le jugement d'une portion intelligente et honnête de nos compatriotes, à défendre le même drapeau, et à soutenir devant le peuple la cause de l'argent du peuple et de la vraie politique financière du gouvernement.

Si ce candidat de quatre-vingt-six ans, qui a rendu tant de services à la ville de New-York, ne reçoit pas les suffrages d'un grand nombre de ses compatriotes pour la magistrature suprême, il peut au moins compter sur l'estime et le respect de tous.

LE CORRESPONDANT DU TEMPS.—Nous lisons dans *La République* de St-Louis :

Nous avons eu le plaisir de saluer, cette semaine, de passage à St-Louis, M. de Lapothe, correspondant du *Temps* de Paris, qui revient enchanté d'une excursion au Colorado en compagnie des principaux représentants de la presse européenne à Philadelphie. M. de Lapothe se rend dans le Territoire Indien et retournera ensuite à l'Exposition pour y dépouiller pour le Moniteur qui sera lire le 10 novembre prochain. Toute la presse européenne a reproduit les "lettres d'Amérique" de cet aimable confrère et nous sommes heureux de joindre les félicitations de *La République*, au jugement et au succès rapporté par un correspondant dans l'Amérique. Ajoutons, en passant, que M. de Lapothe est en vacances à la "Bonne Presse" et qu'en pendant les délégations de la presse en congrès, il visitera, officiellement l'Exposition, et visite, ici à toute vapeur, les villes les plus importantes de l'Amérique du Nord.

## CHRONIQUE DE LA VILLE.

**Changement de température.**

Tout le mois de septembre a été très chaud, excepté dans les derniers jours du mois. L'équinoxe même n'avait pas amené un changement de température. On était comme sous les tropiques avec une sécheresse intense et une poussière épaisse. On ne supposait pas que cette chaleur torride pût se terminer sans pluie, car la pluie et le vent du Nord forment à peu près la rotation périodique de notre climat. On devait penser que pour cette fois il en serait d'autant mieux ainsi que depuis près de deux mois on ne voyait que des nuées sans eau, des menaces de pluie et jamais de réalité. Mais il y a eu exception à la règle. Le vent du Nord est venu sans nuage; il n'est pas tombé une seule goutte d'eau et maintenant nous avons une température modérée, très fraîche même, avec un vent du Nord piquant et la bienfaisante ombre de ses cyprès, sans que rien n'annonce sa fin prochaine. On peut dire, en conséquence, qu'on a passé de l'été à l'automne et si l'on voulait exagérer quelque peu, de l'été à l'hiver, avec un ciel toujours clair et brillant en dépit des vents et de l'équinoxe.

Ce temps eut cause de dures privations à plusieurs quartiers de la ville éloignés des waterworks. Les citernes sont vides et il faudra de fortes pluies pour les remplir, car elles seront fendues de manière à ne pas tenir l'eau, que dernièrement les premières averses. A côté de ce grand inconvénient, le manque d'eau, il y a un danger, et un danger vraiment épouvantable, l'incendie. Si le feu se déclare sur les derrières de la ville, dans des endroits éloignés des canaux, comme cela est arrivé hier, où trouver l'eau pour l'éteindre? Cela n'est pas encore arrivé souvent, heureusement, mais on sait tout le monde, en pareil cas, sent le besoin d'une prudence plus contenue dans l'intérêt de la sécurité commune, mais la perspective n'en est pas moins effrayante.

En attendant, nous devons mentionner ici une communication de Mr Paul Fourchy, vice-président de la compagnie de protection du pont, qui dit qu'on avait annoncé à tort la cessation de fournitures d'eau par le steamer Proctor aux habitants de notre ville. Le Proctor continue son œuvre et il ne s'arrête que le temps nécessaire au repos des officiers et de l'équipage. Cette communication est rassurante, mais le steamer, fournisseur d'eau, ne pouvant servir à la fois tous les quartiers, nous conseillons aux habitants d'user de vigilance contre le feu et surtout de prudence en ce qui concerne l'huile de pétrole.

Maintenant voici le bon côté de la sécheresse, car elle n'est pas nuisible à tout le monde. Les campagnes qui ont des récoltes à faire, et qui les font plus vite et à meilleur marché, s'en trouvent bien. Les planteurs cotonniers s'en félicitent. Il y aura un peu moins de coton que l'année dernière, mais ce coton sera été ramassé à peu de frais et dans un état parfait de blancheur et de propreté. Aussi la cueillette se fait elle avec rapidité. Le coton arrive ici en abondance déjà, et les navires n'auront pas attendre longtemps des cargaisons.

La récolte de riz s'est faite dans les meilleures conditions possibles. Il ne s'est pas perdu un seul épi; le riz arrive aussi et plus vite encore que le coton, et tous les moulins de la ville sont occupés jour et nuit à le mettre en état de vente sur tous les marchés.

Quant au cacre, cette longue sécheresse hâte la maturité de la canne de manière à lui faire rendre beaucoup plus que si elle avait grandi à force d'eau. Le sucre aussi sera plus facile à faire, exigeant moins de travail et de frais de combustible. Il sera plus beau en même temps et plus abondant. Et quand les geôles viendront, si elles viennent, car il y a deux ans qu'on n'en a pas vu, elles ne pourront pas faire de mal à une récolte aussi trois quarts ramassée.

Somme toute, la sécheresse dans cette saison de l'année fait beaucoup plus de bien que de mal et comme la prospérité de la ville est en raison de celle des campagnes, nous devons prendre aisément notre part sur les inconvénients que la disette d'eau nous fait éprouver ici, ces inconvénients ne pouvant être que d'une nature très passagère.

**Comité du parti Démocrate Central d'Etat, rue St-Charles 53.**

Nile-Orléans, 30 sept. 1876.

Le préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés par le comité dans la séance de cette date :

Attendu que le comité central démocrate d'Etat fera tout pour préserver la paix et éviter des collisions, qu'il est déterminé à protéger toutes les classes de votants, spécialement ceux qui ont voulu exercer quelque peu, de l'été à l'hiver, avec un ciel toujours clair et brillant en dépit des vents et de l'équinoxe.

Ce temps a eu cause de dures privations à plusieurs quartiers de la ville éloignés des waterworks. Les citernes sont vides et il faudra de fortes pluies pour les remplir, car elles seront fendues de manière à ne pas tenir l'eau, que dernièrement les premières averses. A côté de ce grand inconvénient, le manque d'eau, il y a un danger, et un danger vraiment épouvantable, l'incendie. Si le feu se déclare sur les derrières de la ville, dans des endroits éloignés des canaux, comme cela est arrivé hier, où trouver l'eau pour l'éteindre? Cela n'est pas encore arrivé souvent, heureusement, mais on sait tout le monde, en pareil cas, sent le besoin d'une prudence plus contenue dans l'intérêt de la sécurité commune, mais la perspective n'en est pas moins effrayante.

En attendant, nous devons mentionner ici une communication de Mr Paul Fourchy, vice-président de la compagnie de protection du pont, qui dit qu'on avait annoncé à tort la cessation de fournitures d'eau par le steamer Proctor aux habitants de notre ville. Le Proctor continue son œuvre et il ne s'arrête que le temps nécessaire au repos des officiers et de l'équipage. Cette communication est rassurante, mais le steamer, fournisseur d'eau, ne pouvant servir à la fois tous les quartiers, nous conseillons aux habitants d'user de vigilance contre le feu et surtout de prudence en ce qui concerne l'huile de pétrole.

Maintenant voici le bon côté de la sécheresse, car elle n'est pas nuisible à tout le monde. Les campagnes qui ont des récoltes à faire, et qui les font plus vite et à meilleur marché, s'en trouvent bien. Les planteurs cotonniers s'en félicitent. Il y aura un peu moins de coton que l'année dernière, mais ce coton aura été ramassé à peu de frais et dans un état parfait de blancheur et de propreté. Aussi la cueillette se fait elle avec rapidité. Le coton arrive ici en abondance déjà, et les navires n'auront pas attendre longtemps des cargaisons.

La récolte de riz s'est faite dans les meilleures conditions possibles. Il ne s'est pas perdu un seul épi; le riz arrive aussi et plus vite encore que le coton, et tous les moulins de la ville sont occupés jour et nuit à le mettre en état de vente sur tous les marchés.

Quant au cacre, cette longue sécheresse hâte la maturité de la canne de manière à lui faire rendre beaucoup plus que si elle avait grandi à force d'eau. Le sucre aussi sera plus facile à faire, exigeant moins de travail et de frais de combustible. Il sera plus beau en même temps et plus abondant. Et quand les geôles viendront, si elles viennent, car il y a deux ans qu'on n'en a pas vu, elles ne pourront pas faire de mal à une récolte aux trois quarts ramassée.

Somme toute, la sécheresse dans cette saison de l'année fait beaucoup plus de bien que de mal et comme la prospérité de la ville est en raison de celle des campagnes, nous devons prendre aisément notre part sur les inconvénients que la disette d'eau nous fait éprouver ici, ces inconvénients ne pouvant être que d'une nature très passagère.

**Comité du parti Démocrate Central d'Etat, rue St-Charles 53.**

Nile-Orléans, 30 sept. 1876.

La préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés par le comité dans la séance de cette date :

Attendu que le comité central démocrate d'Etat fera tout pour préserver la paix et éviter des collisions, qu'il est déterminé à protéger toutes les classes de votants, spécialement ceux qui ont voulu exercer quelque peu, de l'été à l'hiver, avec un ciel toujours clair et brillant en dépit des vents et de l'équinoxe.

Ce temps a eu cause de dures privations à plusieurs quartiers de la ville éloignés des waterworks. Les citernes sont vides et il faudra de fortes pluies pour les remplir, car elles seront fendues de manière à ne pas tenir l'eau, que dernièrement les premières averses. A côté de ce grand inconvénient, le manque d'eau, il y a un danger, et un danger vraiment épouvantable, l'incendie. Si le feu se déclare sur les derrières de la ville, dans des endroits éloignés des canaux, comme cela est arrivé hier, où trouver l'eau pour l'éteindre? Cela n'est pas encore arrivé souvent, heureusement, mais on sait tout le monde, en pareil cas, sent le besoin d'une prudence plus contenue dans l'intérêt de la sécurité commune, mais la perspective n'en est pas moins effrayante.

En attendant, nous devons mentionner ici une communication de Mr Paul Fourchy, vice-président de la compagnie de protection du pont, qui dit qu'on avait annoncé à tort la cessation de fournitures d'eau par le steamer Proctor aux habitants de notre ville. Le Proctor continue son œuvre et il ne s'arrête que le temps nécessaire au repos des officiers et de l'équipage. Cette communication est rassurante, mais le steamer, fournisseur d'eau, ne pouvant servir à la fois tous les quartiers, nous conseillons aux habitants d'user de vigilance contre le feu et surtout de prudence en ce qui concerne l'huile de pétrole.

Maintenant voici le bon côté de la sécheresse, car elle n'est pas nuisible à tout le monde. Les campagnes qui ont des récoltes à faire, et qui les font plus vite et à meilleur marché, s'en trouvent bien. Les planteurs cotonniers s'en félicitent. Il y aura un peu moins de coton que l'année dernière, mais ce coton aura été ramassé à peu de frais et dans un état parfait de blancheur et de propreté. Aussi la cueillette se fait elle avec rapidité. Le coton arrive ici en abondance déjà, et les navires n'auront pas attendre longtemps des cargaisons.

La récolte de riz s'est faite dans les meilleures conditions possibles. Il ne s'est pas perdu un seul épi; le riz arrive aussi et plus vite encore que le coton, et tous les moulins de la ville sont occupés jour et nuit à le mettre en état de vente sur tous les marchés.

Quant au cacre, cette longue sécheresse hâte la maturité de la canne de manière à lui faire rendre beaucoup plus que si elle avait grandi à force d'eau. Le sucre aussi sera plus facile à faire, exigeant moins de travail et de frais de combustible. Il sera plus beau en même temps et plus abondant. Et quand les geôles viendront, si elles viennent, car il y a deux ans qu'on n'en a pas vu, elles ne pourront pas faire de mal à une récolte aux trois quarts ramassée.

Somme toute, la sécheresse dans cette saison de l'année fait beaucoup plus de bien que de mal et comme la prospérité de la ville est en raison de celle des campagnes, nous devons prendre aisément notre part sur les inconvénients que la disette d'eau nous fait éprouver ici, ces inconvénients ne pouvant être que d'une nature très passagère.

**Comité du parti Démocrate Central d'Etat, rue St-Charles 53.**

Nile-Orléans, 30 sept. 1876.

La préambule et les résolutions qui suivent ont été adoptés par le comité dans la séance de cette date :

Attendu que le comité central démocrate d'Etat fera tout pour préserver la paix et éviter des collisions, qu'il est déterminé à protéger toutes les classes de votants, spécialement ceux qui ont voulu exercer quelque peu, de l'été à l'hiver, avec un ciel toujours clair et brillant en dépit des vents et de l'équinoxe.

Ce temps a eu cause de dures privations à plusieurs quartiers de la ville éloignés des waterworks. Les citernes sont vides et il faudra de fortes pluies pour les remplir, car elles seront fendues de manière à ne pas tenir l'eau, que dernièrement les premières averses. A côté de ce grand inconvénient, le manque d'eau, il y a un danger, et un danger vraiment épouvantable, l'incendie. Si le feu se déclare sur les derrières de la ville, dans des endroits éloignés des canaux, comme cela est arrivé hier, où trouver l'eau pour l'éteindre? Cela n'est pas encore arrivé souvent, heureusement, mais on sait tout le monde, en pareil cas, sent le besoin d'une prudence plus contenue dans l'intérêt de la sécurité commune, mais la perspective n'en est pas moins effrayante.

En attendant, nous devons mentionner ici une communication de Mr Paul Fourchy, vice-président de la compagnie de protection du pont, qui dit qu'on avait annoncé à tort la cessation de fournitures d'eau par le steamer Proctor aux habitants de notre ville. Le Proctor continue son œuvre et il ne s'arrête que le temps nécessaire au repos des officiers et de l'équipage. Cette communication est rassurante, mais le steamer, fournisseur d'eau, ne pouvant servir à la fois tous les quartiers, nous conseillons aux habitants d'user de vigilance contre le feu et surtout de prudence en ce qui concerne l'huile de pétrole.

Maintenant voici le bon côté de la sécheresse, car elle n'est pas nuisible à tout le monde. Les campagnes qui ont des récoltes à faire, et qui les font plus vite et à meilleur marché, s'en trouvent bien. Les planteurs cotonniers s'en félicitent. Il y aura un peu moins de coton que l'année dernière, mais ce coton aura été ramassé à peu de frais et dans un état parfait de blancheur et de propreté. Aussi la cueillette se fait elle avec rapidité. Le coton arrive ici en abondance déjà, et les navires n'auront pas attendre longtemps des cargaisons.

La récolte de riz s'est faite dans les meilleures conditions possibles. Il ne s'est pas perdu un seul épi; le riz arrive aussi et plus vite encore que le coton, et tous les moulins de la ville sont occupés jour et nuit à le mettre en état de vente sur tous les marchés.

Quant au cacre, cette longue sécheresse hâte la maturité de la canne de manière à lui faire rendre beaucoup plus que si elle avait grandi à force d'eau. Le sucre aussi sera plus facile à faire, exigeant moins de travail et de frais de combustible. Il sera plus beau en même temps et plus abondant. Et quand les geôles viendront, si elles viennent, car il y a deux ans qu'on n'en a pas vu, elles ne pourront pas faire de mal à une récolte aux trois quarts ramassée.

Somme toute, la sécheresse dans cette saison de l'année fait beaucoup plus de bien que de mal et comme la prospérité de la ville est en raison de celle des campagnes, nous devons prendre aisément notre part sur les inconvénients que la disette d'eau nous fait éprouver ici, ces inconvénients ne pouvant être que d'une nature très passagère.


AVIS AUX MARCHANDS

J. MANDIN & Cie.,
NEGOCIANTS-COMMISSIONNAIRES,
67 rue Decatur — Nouvelle-Orléans
GRAND VIN DE CHAMPAGNE
EUGÈNE CLICQUOT
LIQUEUR, Entrepôt de Bordeaux.

AVIS
AUX
MARCHANDS !
LA MAISON
C. JAUBERT & CO.,
40 Rue de Chartres, N.O.

L'HUILE DE FOIE DE MORUE BRUNE
FAURE & MAILHO,

MONTRES WALTHAM AMERICAINES,
A. M. HILL,

H. J. RIVET,
PHARMACIEN-DROGUISTE
Importateur de Médicaments Français.

P. E. SARRAZIN,
270 rue Vieille-Levée, entre Ursulines et Hôpital.

FINE WINES, COGNAC, OLIVE OIL
F.S BORDEAUX
BERCIER & DE SENT, Seuls Agents, 41 Decatur St.

A. W. MOFFETT & CO.,
Marchand de bois servant à la construction de navires, balcons à vapeur, chemins de maison.

LHOTE & CO.,
CHANTIER de BOIS de VIEUX MASTS et FABRIQUE de CHASSIS, BALCONS et PORTES.